

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Vendredi 21 février 2014
Teodor Currentzis | Anna Prohaska
MusicAeterna

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante: www.citedelamusique.fr

Teodor Currentzis | Anna Prohaska | MusicAeterna | Vendredi 21 février 2014

VENDREDI 21 FÉVRIER 2014 – 20H

Salle des concerts

Georg Friedrich Haendel

Dixit Dominus

entracte

Henry Purcell

Didon et Énée

MusicAeterna

Teodor Currentzis, direction

Anna Prohaska, Didon

Tobias Berndt, Énée

Nuria Rial, Belinda

Maria Forsström, Magicienne

Valeria Safonova, L'Esprit

Victor Shapovalov, Marin

Ce concert est surtitré.

Concert diffusé le 12 mars 2014 à 20h sur France Musique.

Fin du concert vers 22h.

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Dixit Dominus, HWV 232 (*Psaume 109*) – version originale pour cinq voix

1. Dixit Dominus
2. Virgam virtutis tuae
3. Tecum principium
4. Juravit Dominus
5. Tu es sacerdos
6. Dominus a dextris tuis
7. Judicabit
8. De torrente
9. Gloria Patri et Filio

Création probable le 16 juillet 1707, à Rome.

Effectif: cordes, basse continue (orgue ou clavecin), soprano I et II, alto, ténor, basse, chœur à cinq voix (ici : ensemble vocal de cinq solistes).

Durée: environ 30 minutes.

Dans son motet *Dixit Dominus*, Haendel adopte un style énergique, que ne dépasseront pas ses futurs oratorios les plus mouvementés ; il est vrai que le texte du psaume est violent, le Seigneur y promet son absolue protection au prix d'une certaine fureur. Les chœurs y sont prédominants et musclés, tandis que les deux soli et le seul duo introduisent des zones d'apaisement : ainsi l'aria (n°2) pour alto et basse continue, très simple, et le n°3 pour soprano et cordes, aux triolets pastoraux. Mais revenons au début...

Après un prélude imagé où s'abattent de belliqueux arpèges, les voix assènent le mot *dixit* en une polyphonie de choc. La forte ligne *donec ponam*, en notes longues et levée par la partie d'alto, traverse le discours selon la technique ancienne du *cantus firmus* : une phrase longue et répétée, sur laquelle les autres voix plus vives rayonnent, brodent, s'interrompent entre elles. Le tempo implacable ne manque pourtant pas de ce rebond guilleret si fréquent chez Haendel : le premier morceau nous prépare aux jubilations du dernier.

Le serment solennel du Seigneur (*Juravit Dominus*, n°4) est un véritable mur d'accords, hérissé de dissonances inouïes pour l'époque. *Tu es sacerdos* (n°5) est construit sur un *cantus firmus* majestueux, une phrase montante reflétant la consécration de l'homme en tant que grand prêtre, qu'entoure tout un carrousel d'imitations vocales complexes. Dans *Dominus a dextris tuis* (n°6), les basses haletantes galopent, se précipitent en croches infatigables, signature baroque de la colère très fréquente chez Haendel, ce tempérament sanguin prompt à s'échauffer ; les voix crissent en frottements de secondes exaspérés, à peine supportables. Un peu de détente est apportée dans la section *Judicabit* (n°7), gracieux appel des voix contrefaisant des trompettes lointaines ; l'accumulation des ruines (*Implebit ruinas*) est vécue dans l'euphorie d'un contrepoint plus ludique, radieux de sa maîtrise, que féroce. Mais voici le *Conquasabit*, véritable pavé de

martèlements syllabiques, dont l'homophonie figurative s'inspire peut-être du *Chœur du froid* chez Purcell. *De torrente*, le duo pour soprano et alto, est un véritable hommage à Vivaldi : style dialogué, parcours modulant et très nuancé, batterie paisible de croches évoquant le ruisseau régénérateur, dans la manière pittoresque et sensible des *Quatre Saisons* ; à l'arrière-plan, le chœur d'hommes, très doux et brumeux, apporte sa note « orchestrale » de couleur : car Haendel a un sens du timbre plus affiné que la plupart de ses contemporains.

Le *Gloria* démarre en vocalises d'une entraînante liberté, si infinies qu'elles font croire au souffle inépuisable des interprètes ! Puis *Et in saecula saeculorum* s'élance en entrées fuguées, symbolisant la marche parfaite du cosmos, où les voix, dansantes, doivent se faire aussi légères et précises que des doigts sur un clavier, en particulier sur le petit contresujet en octaves *Et spiritui sancto*. Dans ce finale de plus de six minutes, chaque entrée est un rebondissement, une profusion de dons : telle est l'image munificente, diffractée en mille éclats géométriques et joyeux, que Haendel se fait de Dieu.

Isabelle Werck

Henry Purcell (1659-1695)

Didon et Énée, opéra en trois actes – version de concert.

Livret de **Nahum Tate** d'après *L'Énéide* de **Virgile**.

Ouverture

Acte I

Aria : « Shake the cloud from off your brow »

Chorus : « Banish sorrow, banish care »

Aria and Ritornello : « Ah! Belinda, I am prest with torment »

Duet (dialogue) : « Grief increases by concealing »

Chorus : « When monarchs unite »

Trio (dialogue) : « Whence could so much virtue spring? »

Duet and Chorus : « Fear no danger »

Trio (dialogue) : « See, your royal guest appears »

Chorus (dialogue) : « Cupid only throws the dart »

Aria : « If not for mine »

Prelude and Aria : « Pursue thy conquest, love »

Chorus : « To the hills and the vales »

Dance - The triumphing dance

Acte II

Prelude and Aria : « Wayward sisters »

Chorus : « Harm's our delight »

Aria : « The queen of Carthage, whom we hate »

Chorus and Dialogue : « Ho ho ho! »

Chorus : « In our deep vaulted cell »

« Echo dance of the furies »

Ritornello

Aria and Chorus : « Thanks to these lonesome vales »

Dance - Gittar ground

Aria : « Oft she visits this lone mountain »

Ritornello : « A Dance to entertain Aeneas by Dido's Women »

Aria : « Behold, upon my bended spear »

Aria and Chorus : « Haste, haste to town »

Duet (dialogue) : « Stay, Prince »

Acte III

Prelude and Aria : « Come away, fellow sailors »

Dance - The sailor's dance

Trio (dialogue) : « See the flags and the streamers curling »

Aria : « Our next motion »

Chorus : « Destruction's our delight »

Dance - The witches' dance

Aria : « Your counsel all is urg'd in vain »

Trio (dialogue) : « See, madam where the Prince appears »

Chorus : « Great minds against themselves conspire »

Aria : « Thy hand Belinda, darkness shades me »

Ground, Aria and Ritornello : « When I am laid in earth »

Chorus : « With drooping wings »

Epilogue : « All that we know the angels do above »

Composition : 1689.

Création : en décembre 1689 à la Josias Priest's Boarding School of Girls à Chelsea.

Durée : environ une heure.

Si la France attendit plus de soixante ans pour créer une forme nationale d'opéra avec Jean-Baptiste Lully, l'Angleterre adopta plus tardivement encore ce genre venu d'Italie. En 1660, la restauration de la Monarchie des Stuart, après les vingt années de la « république puritaine » d'Oliver Cromwell, avait permis une nouvelle floraison des arts du théâtre. En effet, Charles II avait été très impressionné durant son exil français par la politique artistique de Louis XIV. À son instigation, un nouveau goût théâtral apparut alors sur les scènes londoniennes, inspiré des formes dramatiques françaises et italiennes. À l'imitation des spectacles lyriques de Lully, le « merveilleux » devint prépondérant dans les divertissements anglais, grâce à l'introduction des

machineries baroques. De plus, les femmes furent désormais tolérées sur les scènes, en dépit de la vive opposition des puritains. Un nouveau type de spectacle apparut, mêlant texte déclamé et épisodes musicaux, que l'on dénomme aujourd'hui « semi-opéra ». En 1683, John Blow composa un *masque* entièrement chanté pour le divertissement du roi : *Venus and Adonis*. Cette pièce est la plus ancienne partition d'opéra anglais qui nous soit parvenue. Mais c'est Henry Purcell qui offrit à l'Angleterre le chef-d'œuvre fondateur de son répertoire dramatique : *Dido and Æneas*.

Les circonstances de la composition sont aujourd'hui encore obscures. Cet opéra semble avoir été initialement représenté à la cour royale, vers 1684 ou encore 1685 (les musicologues ne s'accordent toujours pas sur ce point). Il fut repris en 1689 dans un collège de jeune fille de Chelsea. Comme *Venus and Adonis*, *Dido and Æneas* est un opéra court, qui revêt les proportions d'une *serenata* ou d'un *intermezzo*. Cependant, il présente une harmonieuse structure dramatique, d'une étonnante puissance tragique pour sa concision. Par ailleurs, Purcell a réalisé dans sa partition une synthèse harmonieuse des goûts français, italien et anglais. Son deuxième acte évoque le goût pour le merveilleux des scènes d'opéra françaises : il recèle la célèbre scène de la magicienne et des sorcières qui trament le stratagème qui forcera Énée à quitter Carthage et conduira la reine Didon au suicide.

Denis Morrier

Georg Friedrich Haendel

Dixit Dominus HWV 232

1. Chœur

Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis
donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum

Parole de l'Éternel à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied.

2. Aria

Virgam virtutis tuae emittet Dominus ex Sion
dominare in medio inimicorum tuorum

L'Éternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance:
Domine au milieu de tes ennemis!

3. Aria

Tecum principium in die virtutis tuae in splendoribus
sanctorum ex utero ante luciferum genui te

Ton peuple est plein d'ardeur, quand tu rassembles ton armée; avec des ornements sacrés, du sein de l'aurore ta jeunesse vient à toi comme une rosée.

4. Chœur

Juravit Dominus et non poenitebit eum

L'Éternel l'a juré, et il ne s'en repentira point:

5. Chœur

Tu es sacerdos in aeternum secundum ordinem
Melchisedech

Tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédech.

6. Solistes et chœur

Dominus a dextris tuis confregit in die irae suae
reges.

Le Seigneur, à ta droite, brise des rois au jour de sa colère.

7. Solistes et chœur

Judicabit in nationibus
Implebit ruinas
Conquassabit capita in terra multorum

Il exerce la justice parmi les nations:
tout est plein de cadavres;
il brise des têtes sur toute l'étendue du pays.

8. Duo et chœur

De torrente in via bibet propterea exaltabit caput

Il boit au torrent pendant la marche: C'est pourquoi il relève la tête.

9. Chœur

Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper et in saecula saeculorum
Amen

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit. Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et pour les siècles des siècles. Amen.

Anna Prohaska

Anna Prohaska s'est formée à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin auprès de Norma Sharp, Brenda Mitchell et Wolfram Rieger. Résidant à Berlin, elle y a fait ses débuts à la Komische Oper à l'âge de dix-sept ans, à la Deutsche Staatsoper à vingt-trois ans et avec le Berliner Philharmoniker à vingt-quatre ans. La liste de ses récompenses comprend le prix Echo Klassik, le Daphne Preis et le Schneider-Schott-Preis. Anna Prohaska fait actuellement partie de la sélection d'artistes « *Jungen Wilden* » du Konzerthaus de Dortmund. Au Festival de Salzbourg, on a pu l'entendre dans les rôles de Zerline et Despina (*Don Giovanni* et *Così fan tutte*) avec le Cleveland Orchestra et le Wiener Philharmoniker. Sur la scène de la Bayerische Staatsoper de Munich, elle a chanté Blonde (*L'Enlèvement au sérail*) et Inanna (*Babylon* de Widmann). Au Théâtre de La Scala de Milan, elle a incarné Zerline – rôle qu'elle a repris lors de la tournée de la compagnie au Théâtre du Bolchoï de Moscou – et au Theater an der Wien de Vienne, Marcelline (*Fidelio* de Beethoven) et Anne Trulove (*The Rake's Progress* de Stravinski). Elle est membre de la troupe de la Deutsche Staatsoper de Berlin avec laquelle elle endosse les rôles d'Anne Trulove, Suzanne (*Les Noces* de Figaro), Sophie (*Le Chevalier à la Rose* de Strauss), Blonde, Zerline, Despine, Poppée (*Agrippina* de Haendel), Oscar (*Le Bal masqué* de Verdi) et Frasquita (*Carmen*), sous la direction de personnalités telles que Daniel Barenboim, Sir Simon Rattle, Philippe Jordan, Ingo Metzmacher et

René Jacobs. Spécialiste des œuvres baroques comme des plus récentes, Anna Prohaska maîtrise un vaste répertoire comprenant notamment *Babylon* de Jörg Widmann (composé pour elle et créé à la Bayerische Staatsoper) et *Mnemosyne* de Wolfgang Rihm (qui lui a été dédié et qu'elle a créé avec l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig). Dans le domaine de la musique ancienne, elle collabore régulièrement avec Nikolaus Harnoncourt, l'Academy of Ancient Music et l'Akademie für Alte Musik Berlin. En concert, on a pu l'applaudir avec le Wiener Philharmoniker (dirigé par Pierre Boulez), le Berliner Philharmoniker (Simon Rattle et Claudio Abbado), le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks (Jansons, Harding, Labadie et Gilbert), l'Orchestre du Festival de Lucerne et l'Orchestre Symphonique Simón Bolívar du Venezuela (Abbado), le Los Angeles Philharmonic (Dudamel) ainsi que le Boston Symphony (von Dohnanyi). En récital, Anna Prohaska s'est produite à Schwarzenberg, Berlin, Vienne, Francfort, Londres, Hambourg, Amsterdam, Lucerne et Paris, avec pour partenaires les pianistes Eric Schneider, Maurizio Pollini, András Schiff et Daniel Barenboim. Sa discographie comprend le *Stabat Mater* de Pergolèse avec Bernarda Fink ainsi que deux DVD : *Lulu Suite* de Berg avec l'Orchestre des Jeunes Simón Bolívar du Venezuela et le *Requiem* de Mozart avec l'Orchestre du Festival de Lucerne, tous deux sous la direction de Claudio Abbado. Son premier album soliste, *Sirène*, est paru en 2011.

Tobias Berndt

Né à Berlin, Tobias Berndt a commencé ses études de musique au sein du Kreuzchor, fameux chœur d'enfants de Dresde, les poursuivant avec Hermann Christian Polster à Leipzig et Rudolf Piernay à Mannheim ; il s'est également formé auprès de Dietrich Fischer-Dieskau et Thomas Quasthoff. Collectionnant les bourses et les prix internationaux, il a ainsi remporté le Concours Brahms de Pörtschach, le Concours Cantilena de Bayreuth ou encore le Concours « *Das Lied* » de Berlin. Très demandé en concert, il a récemment travaillé sous la direction de Hans Christoph Rademann, Philippe Herreweghe, Helmuth Rilling, Christoph Spering, Michael Sanderling, Andrey Boreyko, Teodor Currentzis et Andrea Marcon, sur des scènes aussi prestigieuses que la Philharmonie de Berlin, la Tonhalle de Zurich, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Gewandhaus de Leipzig et la Herkulesaal de Munich. Par ailleurs, Tobias Berndt est fréquemment invité par les grands festivals internationaux comme le Festival du Printemps de Prague, le Festival de la Chaise-Dieu, le Festival Bach de Leipzig, le Festival Haendel de Halle et le Festival de Musique de Rheingau. Ses tournées l'ont mené en Europe mais également aux États-Unis, en Afrique du sud, Russie, Asie et Amérique du sud, avec le Collegium Vocale de Gand (dirigé par Philippe Herreweghe) et le RIAS Kammerchor (Hans-Christoph Rademann). Plus récemment, il a été engagé pour des concerts avec l'Orchestre National

Bordeaux Aquitaine (Kwamé Ryan), l'Orchestre du Konzerthaus de Berlin (Marcus Creed) et l'orchestre baroque La Cetra (Andrea Marcon). Tobias Berndt a participé à de nombreuses productions d'opéra, interprétant des rôles tels que Wolfram (*Tannhäuser*) au Théâtre Wielki de Poznań en Pologne, Argante (*Rinaldo* de Haendel) au Théâtre National de Prague et Don Alfonso (*Così fan tutte*) à Perm sous la direction de Teodor Currentzis. Durant la saison 2011-2012, il a pris part à deux productions du cycle Wagner avec le Rundfunk-Sinfonieorchester de Berlin : *Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg* et *Tristan* en version concert sous la baguette de Marek Janowski. Au cours de la saison 2012-2013, il a également incarné Énée dans *Didon et Énée* de Purcell avec la soprano Anna Prohaska, encore sous la direction de Teodor Currentzis. Interprète confirmé du répertoire de Lieder, Tobias Berndt a été invité avec le pianiste Alexander Fleischer par le Festival de Bergen (Norvège), le Festspielhaus de Baden-Baden, le Musikverein de Vienne et le Festival de Lucerne. En 2013 il s'est produit pour la première fois au Festival du Printemps d'Heidelberg, interprétant *Die Schöne Magelone* de Brahms avec pour narrateur Thomas Quasthoff. La multiplicité de ses talents artistiques se reflète dans une vaste discographie.

Nuria Rial

Nuria Rial a commencé sa formation en Catalogne, étudiant le piano et remportant un prix d'honneur en chant. Elle s'est ensuite perfectionnée

à l'Académie de Musique de Bâle auprès de Kurt Widmer jusqu'à l'obtention du diplôme supérieur de chant. Durant cette période, elle a reçu des prix de la fondation Helvetia Patria Jeunesse et de la Fondation Culturelle Européenne Pro Europa. Nuria Rial s'est produite en soliste avec divers ensembles et orchestres de renom en Europe, comme le Kammerorchester Basel, Il Giardino Armonico, Concerto Köln, l'Orchestre Baroque de Séville, l'Orchestre Symphonique de Hongrie, l'Orchestre de Chambre de Zurich et Les Musiciens du Louvre, sous la direction de René Jacobs, Giovanni Antonini, Paul Goodwin, Lawrence Cummings, Pierre Cao, Howard Griffiths et bien d'autres. Participant aux meilleurs festivals d'Europe, elle a également été accueillie en Bolivie, au Mexique, à Cuba et en Israël. À l'opéra, ses engagements l'ont menée sur des grandes scènes européennes telles que La Monnaie de Bruxelles, la Staatsoper de Berlin, le Théâtre des Champs-Élysées et, récemment, le Théâtre Carlo Felice de Gênes dans le rôle de Pamina. Sa vaste discographie comprend des enregistrements pour Harmonia Mundi France, Deutsche Harmonia Mundi, Sony-BMG, Virgin, OEHMS Classics, Mirare, Alpha, ORF Austrian Radio et Glossa Music.

Maria Forsström

Maria Forsström est née et a grandi à Göteborg. Reconnue pour son interprétation éloquente de Mahler alliée à sa musicalité d'une intelligence rare, elle possède

une connaissance du style et des partitions originales qui fait d'elle l'interprète idéale du répertoire baroque, tout autant à son aise face aux compositions romantiques et modernes. Son répertoire particulièrement étendu comprend une grande diversité d'œuvres allant de la virtuosité du baroque aux compositions de Mahler et Britten, sans oublier les classiques pour alto : pièces avec orchestre, Lieder, oratorios et opéras, comme la *Rhapsodie pour alto* de Brahms et la *Passion selon saint Matthieu*, qu'elle a chantée à de nombreuses reprises toujours applaudie par la critique. À l'automne 2008, elle a participé à la production de *Didon et Énée* de Purcell du Jönköping Sinfonietta dirigé par Mark Tatlow. En novembre 2010, Maria Forsström a sillonné la Suède pour une tournée comprenant la *Neuvième Symphonie* de Beethoven, le *Requiem* de Mozart, les *Rückertlieder* de Mahler et *El Amor Brujo* de Manuel de Falla. Elle a débuté avec l'Orchestre Symphonique de Göteborg sous la direction de Stefan Solyom en mars 2011, interprétant la partie de mezzo-soprano de *Snöfrid* de Stenhammar, participant ensuite en avril à un concert dédié à Mahler avec le célèbre Orchestre de Chambre de Suède dirigé par Bengt Tommy Andersson. Maria Forsström s'est produite en avril 2011 à l'Opéra National de Perm dans le cadre d'un concert baroque sous la direction de Teodor Currentzis. Elle a retrouvé cette scène en septembre avec Dorabella dans *Così fan tutte*, de nouveau sous la baguette de Teodor Currentzis. Toujours en

septembre 2011, on a pu l'entendre dans les *Kindertotenlieder* de Mahler avec l'Orchestre Philharmonique de Nagoya et, en novembre, dans les *Folk Songs* de Berio et dans *Phaedra* de Britten lors d'une tournée couronnée de succès en Allemagne et en Pologne avec le Mahler Chamber Orchestra et Teodor Currentzis. Son disque-portrait, *Kaleidoscope*, est paru en avril 2011, associant airs baroques, Lieder, mélodies de Rachmaninov, Ravel et répertoire scandinave. En septembre-octobre 2012, Maria Forsström a incarné Marcelline dans *Les Noces de Figaro* avec l'orchestre MusicAeterna dirigé par Teodor Currentzis à Perm dans le cadre d'une coproduction avec le Festival de Baden-Baden. Elle a ensuite abordé le rôle de la Magicienne dans *Didon et Énée* avec Anna Prohaska en Didon, toujours sous la direction de Teodor Currentzis. Durant l'automne 2013, elle a interprété Flosshilde dans *L'Or du Rhin* pour une tournée de concerts avec la Chambre Philharmonique ainsi que la *Deuxième Symphonie* de Mahler avec l'Orchestre Philharmonique de Varsovie. Début novembre, elle a donné le *Requiem* de Verdi à Constance et les *Quatre derniers Lieder* de Strauss à Stockholm, incarnant également Amneris (*Aïda*) au Konserthus de Göteborg.

Valeria Safonova

Diplômée du Conservatoire National de Novossibirsk, Valeria Safonova s'est produite avec le Théâtre National Académique d'Opéra et de Ballet de Novossibirsk et au sein du chœur de chambre New Siberian Singers sous

la direction de Teodor Currentzis. À cette étape de sa carrière, elle s'est perfectionnée en musique ancienne et interprète aujourd'hui un répertoire allant du XVI^e au XVIII^e siècle : la *Passion selon saint Jean* et la *Messe en si* de Bach, la *Passionsmusik* de Heinichen, le *Dixit Dominus* de Haendel et le *Requiem* de Mozart. En 2005, elle a participé à une tournée de *Didon et Énée* de Purcell la menant à Moscou, Novossibirsk et Londres. On a pu l'entendre dans le rôle de Didon sous la baguette de Paul Esswood lors du premier Festival Choral International de Saint-Petersbourg. En tant que soliste, Valeria Safonova a collaboré avec de nombreux chefs dont Luciano Acocella, Winfried Bonig et Alexander Rudin, dans des festivals tels que Music Antica à Bruges ou Dekabrskie Vechera (*Nuits de décembre*) à Moscou. Elle travaille avec les orchestres Pratum Integrum et Musica Viva. Depuis 2011, elle est membre du chœur de chambre MusicAeterna du Théâtre Académique d'Opéra et Ballet de Perm, nommée chef de chœur depuis 2012.

Victor Shapovalov

Victor Shapovalov est né à Kourgan (Russie) et est diplômé du Conservatoire d'État de l'Oural Modeste Moussorgski (2010). De 2007 à 2011, il est artiste au Théâtre Académique de l'Opéra et du Ballet de Ekaterinbourg. Victor Shapovalov a joué au sein de compagnies de théâtre dans des festivals de musique internationaux à Bangkok, Taipei et à Moscou. Depuis 2012, Victor

Shapovalov est membre du chœur Music Aeterna du Théâtre Académique de l'Opéra et du Ballet Tchaïkovski de Perm. Son répertoire comprend Antonio (*Les Noces de Figaro* de Mozart), Svetozar (*Rouslan et Ludmila* de Glinka), Maslenitsa (*Snégourootchka* de Rimsky-Korsakov), Le Marin (*Didon et Énée* de Purcell), Prikazchik (*Malakhitovaya shkatulka* de Batin), ainsi que des Cantates de Bach.

Teodor Currentzis

Directeur artistique du Théâtre National d'Opéra et de Ballet de Perm, Teodor Currentzis est également directeur artistique de l'ensemble MusicAeterna et du chœur de chambre MusicAeterna qu'il a fondés en 2004 au cours de son mandat de directeur musical de l'Opéra National de Novossibirsk (2004-2010). Lors de la saison passée, il a fait ses débuts face à l'Orchestre Philharmonique de Vienne dans le cadre de la Mozartwoche de Salzbourg et à l'Opéra de Zurich dans une production de *Lady Macbeth de Mzensk* de Chostakovitch ; il également retrouvé l'Orchestre Philharmonique de Munich. Débutant par une vaste tournée européenne avec le Mahler Chamber Orchestra, sa saison 2013-2014 rassemble par ailleurs divers projets d'envergure avec MusicAeterna. Ainsi, en septembre, l'Opéra de Perm donne *The Indian Queen* de Purcell avec une mise en scène de Peter Sellars, en coproduction avec le Teatro Real de Madrid où l'opéra est repris en novembre. En octobre, ils sont

accueillis par le festival Ruhrtriennale pour interpréter *Le Sacre du printemps*, puis en février 2014 par plusieurs grandes salles européennes dont la Philharmonie de Berlin. La carrière de Teodor Currentzis est jalonnée de temps forts comme ses débuts à l'Opéra de Paris en 2008 dont le succès lui a valu d'être réinvité en 2009 pour une production de *Macbeth* de Verdi mise en scène par Dmitry Tcherniakov et très applaudie par la critique. On rappellera également sa participation au Festival International de Baden-Baden dans une nouvelle production de *Carmen* à la tête du chœur et de l'orchestre Balthasar-Neumann, *La Passagère* de Weinberg au Festival de Bregenz avec l'Orchestre Symphonique de Vienne ou encore ses débuts au Théâtre du Bolchoï dans une nouvelle production de *Wozzeck* de Berg. Il a retrouvé cette scène à l'automne 2010 pour la première de *Don Giovanni* et durant la saison 2010-2011 pour la reprise de ces deux productions. En 2006, combinant sa connaissance passionnée de la musique ancienne et son goût pour le répertoire contemporain, Teodor Currentzis a lancé le festival d'art moderne Territoria, lequel s'est rapidement imposé comme l'un des rendez-vous annuels les plus prisés et inventifs de Moscou. Depuis 2012, il est également directeur artistique du Festival International Diaghilev de Perm, dont le but est de perpétuer la tradition léguée par ce grand défenseur de la culture russe qu'a été Serge de Diaghilev. Le programme du festival regroupe une vaste palette de

projets : opéras et ballets en première mondiale, danse contemporaine, théâtre, expositions, musique symphonique, concerts de musique de chambre, de musique ancienne ou de jazz et rétrospectives de film. Né en Grèce en 1972, Teodor Currentzis a élu la Russie pour patrie depuis le début des années 1990 en venant étudier la direction au Conservatoire National de Saint-Petersbourg sous la tutelle du Professeur Ilya Musin.

MusicAeterna

L'Orchestre MusicAeterna du Théâtre Académique d'Opéra et de Ballet Tchaïkovski de Perm est l'une des formations russes les plus demandées dans le domaine de l'interprétation sur instruments d'époque, abordant avec tout autant d'aisance le répertoire du XX^e siècle. Fondé en 2004 à Novossibirsk par Teodor Currentzis, il s'est produit sous sa direction à Vienne, Amsterdam, Londres, Baden-Baden, Moscou, Saint-Petersbourg et Perm. L'ensemble a fait paraître trois CD entre 2008 et 2010 : *Didon et Énée* de Purcell, la *Symphonie n° 14* de Chostakovitch et le *Requiem* de Mozart. Durant la saison 2012-2013, MusicAeterna enregistre sous la direction de Teodor Currentzis un programme consacré à Rameau ainsi que deux opéras de Mozart – *Les Noces de Figaro* et *Così fan tutte* – accompagné d'un plateau de solistes internationaux. Parmi ses projets, on notera l'enregistrement d'un autre chef-d'œuvre de Mozart : *Don Giovanni*.

Violons I

Afanasii Chupin*
Inna Prokopeva-Rais*
Ivan Peshkov*
Elena Rais
Andrey Sigeda
Ivan Subbotkin
Nadezhda Antipova*
Mariia Stratonovich*

Violons II

Artem Savchenko
Olga Galkina
Vadim Teyfikov
Ekaterina Romanova
Liana Erkvanidze
Dina Tubina
Nato Bregvadze

Altos

Evgeniya Bauer
Dmitriy Parkhomenko
Zoya Karakutsa
Andrey Serdyukovskii
Nail Bakiev
Oleg Zubovich

Violoncelles

Marina Ivanova
Igor Galkin
Alexander Kashin
Yurii Poliakov

Violoncelle / Viole de gambe

Aleksandr Prozorov

Contrebasse

Leonid Bakulin
Evgeny Sinitsyn
Dmitriy Rays

Luth / Guitare baroque

Israel Golani, direction continuo
Paul Kieffer
Yavor Genov

Percussions

Nicolay Dulskiy
Roman Romashkin

Clavecin

Maxim Emelyanychev

Orgue

Artem Abashev

* solistes

Chœur**Sopranos**

Irina Bagina
Ganna Baryshnikova
Tatiana Ikatova
Olga Malgina
Alfiya Khamidullina
Elena Kochevaya
Elena Podkasik
Eleni Stamellou
Natalia Telykh
Elena Yurchenko
Nadezhda Kucher

Altos

Ekaterina Bachuk
Elvira Fazludinova
Anastasiia Egorova
Nataliia Liaskova
Irina Makarova
Arina Mirsaetova
Elena Shestakova
Elena Tokareva
Daria Telyatnikova

Ténors

Anton Bagrov
Nikolai Fedorov
Konstantin Pogrebovskii
Serafim Sinitcyn
Alexey Tseloukhov
Konstantin Tretiakov
Artem Volkov
Evgeny Vorobyov

Basses

Denis Bagrov
Aleksandr Egorov
Alexey Fitisenko
Evgenii Ikatov
Dmitrii Kamaletdinov
Viktor Shapovalov
Aleksei Svetov

Management

Evgeny Vorobyov, directeur du chœur
et de l'orchestre
Victor Shapovalov, manager du
chœur
Marc de Mauny, manager général
Maria Mitroshina, assistant chef
d'orchestre
Vitaly Polonskiy, chef de chœur
Evgeniia Rychagova, administrateur
de l'orchestre
Anna Agafonova, producteur



Concert enregistré par France Musique

Et aussi...

> CONCERTS

MERCREDI 26, VENDREDI 28 FÉVRIER, 19H30

MARDI 4 MARS, 19H30

Wolfgang Amadeus Mozart

Mitridate

Orchestre du Conservatoire de Paris
Élèves du Département des disciplines
vocales du Conservatoire de Paris
David Reiland, direction
Vincent Vittoz, mise en scène
Enguerrand De Hys, ténor (Mitridate)
Jeanne Crousaud, soprano (Aspasie)
Anne-Sophie Honoré, soprano (Sifare)
Eva Zaïcik, mezzo-soprano (Farnace)
Laura Holm, soprano (Ismene)
David Tricou, ténor (Marzio)
Elisabeth Moussous, soprano (Arbate)

Ce concert aura lieu dans la salle d'art lyrique
du Conservatoire de Paris.

Coproduction Cité de la musique,
Conservatoire de Paris.

SAMEDI 8 MARS, 20H

Wolfgang Amadeus Mozart

Apollon et Hyacinthe

Les Folies Françaises
Patrick Cohën-Akenine, direction
Natalie van Parys, mise en scène
Barbara del Piano, scénographie et
costumes
Maarten Engeltjes, Apollon
Matteo El Khodr, Hyacinthe
Maillys de Villoutreys, Mélia
Sébastien Droy, Œbalus
Théophile Alexandre, Zéphyr

Coproduction Cité de la musique, Les Folies
Françaises.

> **JOHANN SEBASTIAN BACH,**
LES TEMPÉRAMENTS

DU MARDI 11 AU VENDREDI 21 MARS

*Intégrale de l'œuvre pour clavecin
de Bach*

Avec Jean-Luc Ho, Ton Koopman,
Céline Frisch, Andreas Staier, Béatrice
Martin, Olivier Baumont, Aurélien
Delage, Benjamin Alard, Blandine
Rannou, Kenneth Weiss, Violaine
Cochard, Pierre Hantaï, Davitt
Moroney, Christine Schornsheim,
Rinaldo Alessandrini, Christophe
Rousset, Jean Rondeau, Bob van
Asperen

MERCREDI 2 AVRIL, 20H

**Henry Purcell
Matthew Locke
John Weldon**

The Tempest

New London Consort
Philip Pickett, direction
Joanne Lunn, soprano
Faye Newton, soprano
Penelope Appleyard, soprano
Timothy Travers Brown, contre-ténor
Robert Sellier, ténor
Joseph Cornwell, ténor
Nicholas Hurndall Smith, ténor
Michael George, baryton-basse
Simon Grant, baryton-basse

> **SALLE PLEYEL**

MERCREDI 19 MARS, 20H

Johann Sebastian Bach
Passion selon saint Jean

Bach Collegium Japan
Masaaki Suzuki, direction
Joanne Lunn, soprano
Damien Guillon, alto
Gerd Türk, ténor
Peter Koij, basse

> MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous
proposons...

> sur le site internet
<http://mediatheque.cite-musique.fr>

... d'écouter un extrait audio dans les
« Concerts » :
Il rumore del tempo de Giacomo
Manzoni avec **Simone Kermes**,
enregistré à la Cité de la musique en
2011

...de regarder un extrait vidéo dans les
« Concerts »
Didon et Énée de Henry Purcell avec
Bernarda Fink (Didon), **Maarten
Koningsberger** (Énée), **Gillian Keith**
(Belinda), l'**Orchestre de l'âge des
Lumières**, **Richard Egarr** (direction),
enregistré à la Cité de la musique en
2001

(Les concerts sont accessibles dans leur
intégralité à la Médiathèque de la Cité de la
musique.)

... de regarder dans les « Dossiers
pédagogiques » :
Didon et Énée (acte II) dans les « Guides
d'écoute » • *Le baroque* dans les
« Repères musicologiques »

> **À la médiathèque**

... de lire :
Georg Friedrich Haendel, Dixit Dominus
de **Sabine Bérard** • *Georg Friedrich
Haendel* de **Jonathan Keates** • *Henry
Purcell* de **Claude Hermann**